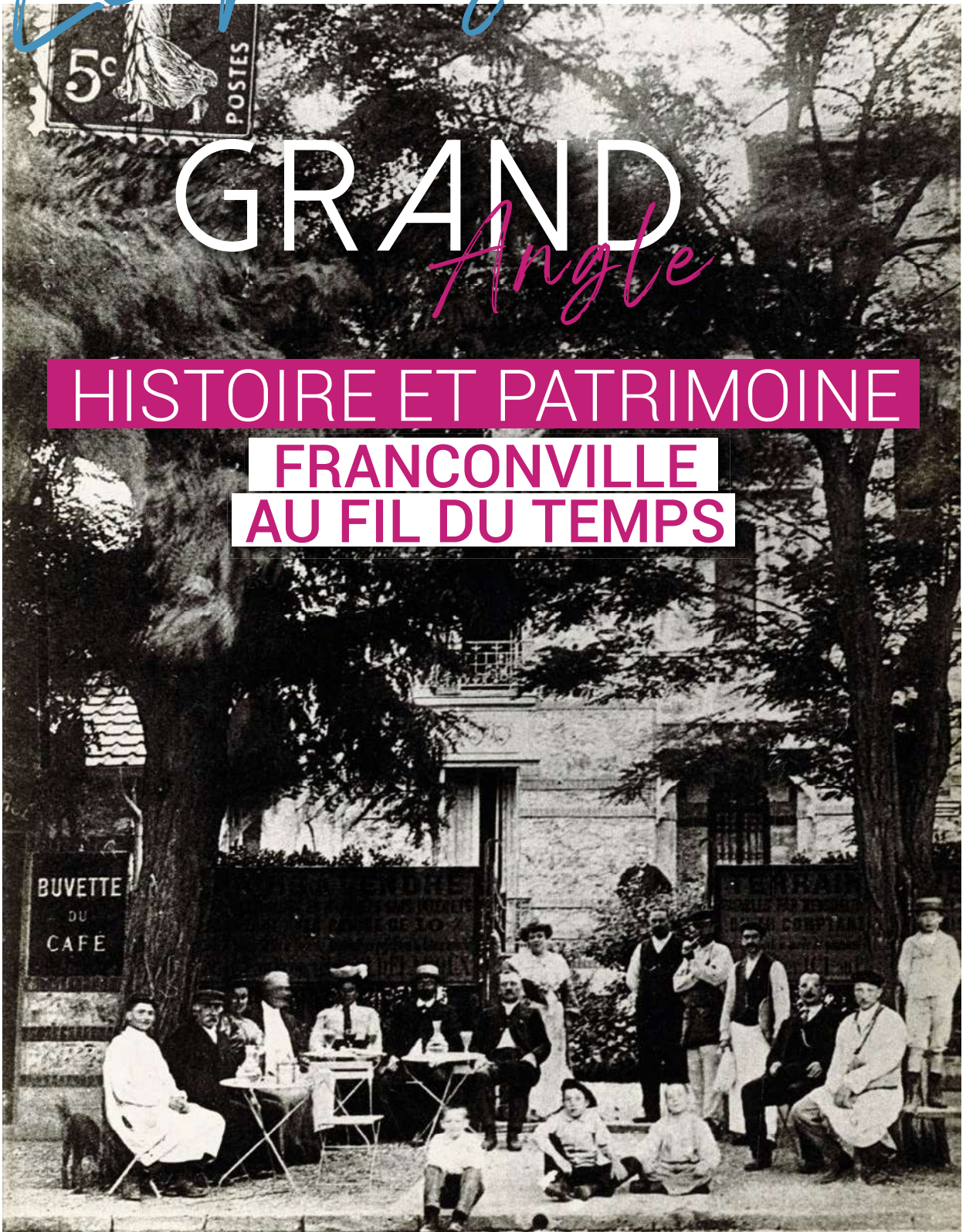




Le Magi

ville-franconville.fr    

Octobre 2025 #319



GRAND

Angle

HISTOIRE ET PATRIMOINE

FRANCONVILLE
AU FIL DU TEMPS

Désiré, phot. Ermont

Franconville. — Café du Commerce, place de la Gare

WWW.VILLE-FRANCONVILLE.FR



GRAND

Angle

Photo : rue de Paris, vers 1906

HISTOIRE ET PATRIMOINE FRANCONVILLE AU FIL DU TEMPS

En 1470, Franconville, petit village, ne comptait que douze foyers. Au fil des siècles, sa population grandit doucement, atteignant 725 habitants en 1725 et près de 1 000 à la veille de la Révolution (fin XVIII^e siècle). Le village s'étirait le long de la route de Paris à Rouen, avec quelques maisons isolées comme celles de la ruelle du Moulin et un hameau plus animé à Saint-Marc, qui s'agrandit au fil des décennies pour devenir un véritable quartier. La vie y était rythmée par l'agriculture, les commerces de proximité, l'artisanat et les liens entre les habitants, qui se retrouvaient dans les auberges, les relais de diligences et les institutions locales comme la Confrérie de la Charité. Même les événements de la Révolution furent vécus collectivement, avec la rédaction des cahiers de doléances et la mise en place d'une Garde Nationale.

Toutes les informations du Grand Angle proviennent du Site de l'association AEPPF Histoire et Patrimoine .
Les photos proviennent des archives de la Mairie de Franconville-la-Garenne.

LA SAVEUR DES CHAMPS ET VERGERS DE FRANCONVILLE

Au XVII^e siècle, le village vivait au rythme des saisons et des cultures travaillées à la main. Les potagers et vergers produisaient asperges, choux, poireaux, cerises, prunes, pommes, poires, pêches ou groseilles, tandis que la vigne et les céréales restaient essentielles, même si les récoltes étaient parfois fragiles. Les habitants devaient composer avec les aléas de la nature, insectes, maladies de la vigne, renards ou corbeaux et trouvaient des moyens de protéger leurs cultures. Le bétail était rare, les vaches suffisaient à peine aux besoins, et les chevaux servaient surtout au transport. Chaque automne, le « **Ban des vendanges** » fixait le début de la récolte du raisin, moment important pour la communauté. Jusqu'au début du XX^e siècle, ces pratiques agricoles ont façonné un quotidien sobre mais étroitement lié à la terre.



Photo : Labourage entre 1900 et 1910

ARTISANS ET AUBERGES DU CHEMIN

Le commerce de Franconville s'appuyait surtout sur l'écoulement des productions agricoles vers Paris, les marchés proches et parfois même d'autres régions ou l'Angleterre. La route de Paris à Rouen favorisait l'essor des auberges fréquentées par les voyageurs et les diligences. L'artisanat complétait cette économie locale : moulin à vent, corderie, tisserands, forgerons, maréchaux-ferrants ou tonneliers faisaient vivre le village. Restée à l'écart de l'industrialisation du XIX^e siècle, la commune connut néanmoins au début du XX^e siècle un regain d'activité avec un atelier de corsets, des ateliers de couture et de parapluies, ainsi qu'une briqueterie exploitant l'argile des environs.



Photo : Le restaurant Bataille, 1909

Les eaux vives de la Butte de Cormeilles

La butte de Cormeilles, avec son relief marqué et la richesse de son sous-sol, a longtemps offert à Franconville de nombreuses sources, ruisseaux et mares qui faisaient partie du quotidien. Elles alimentaient fontaines et lavoirs, comme la source des Boulangers, plus tard connue sous les noms de « **source Arline** » puis « **Cristaline** ». Chaque point d'eau avait sa particularité : la fontaine Thiboust, dite « **qui bout** », la fontaine du Parc avec sa statue de Rebecca (aujourd'hui disposée devant l'Hôtel de ville), ou encore le rû des Espérances qui traversait le village. Les mares, comme celles des Noues ou du Plessis, complétaient ce paysage familier. Si la plupart de ces eaux ont disparu ou se sont tarées, elles ont marqué durablement la mémoire des habitants et donné leur nom à plusieurs rues et quartiers, rappelant un temps où elles étaient au cœur de la vie du village.



1. Fontaine St.Marc, entre 1903 et 1909
2. Fontaine du Clos Bertin, 1910
3. Fontaine du Château/Rebecca entre 1904 et 1908
4. Le Parc la Fontaine entre 1904 et 1908

GRAND

Angle

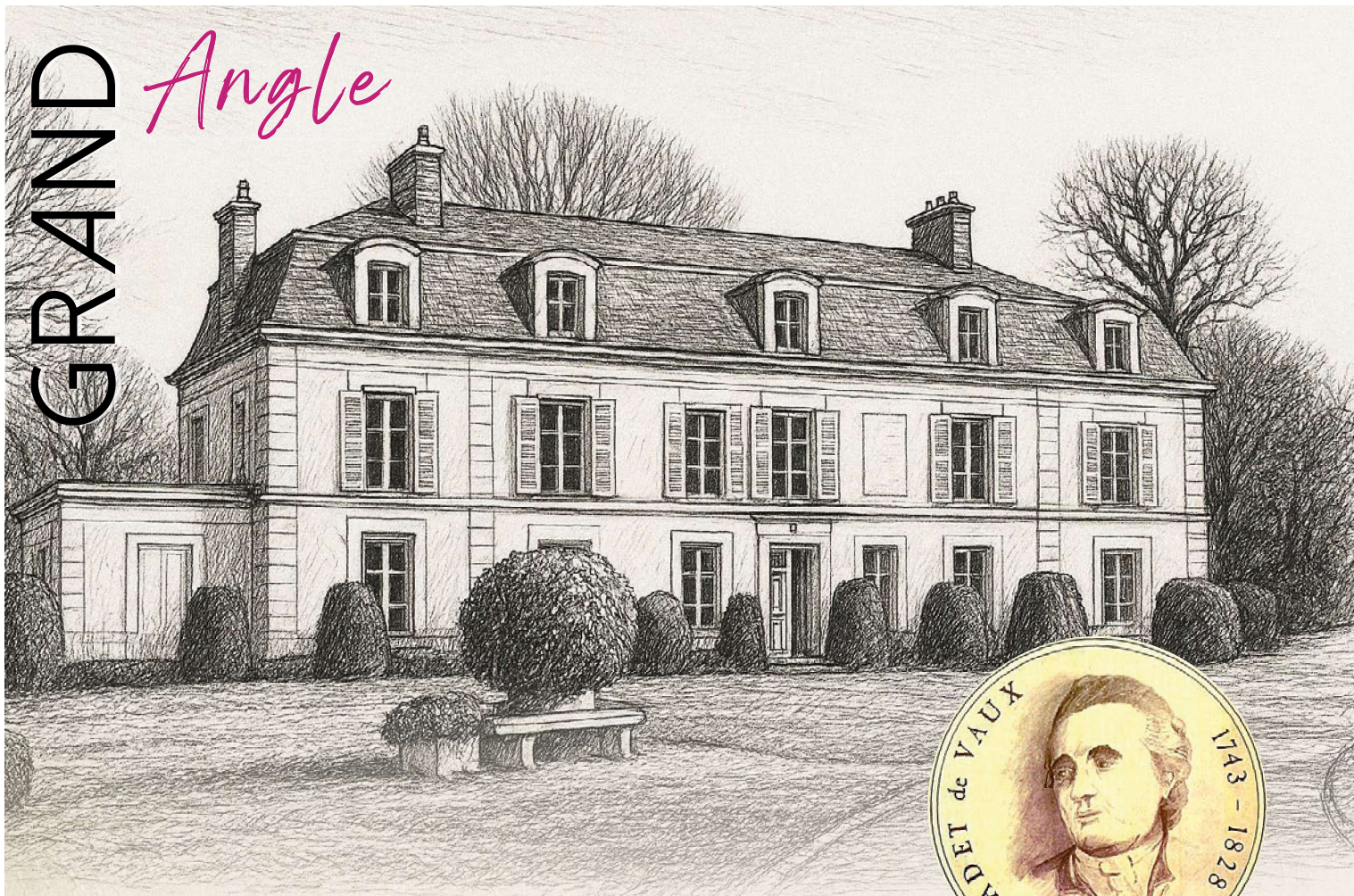


Illustration du chateau Cadet de Vaux

UN PATRIMOINE RICHE ET DIVERSIFIÉ

Immersion dans l'histoire de la ville et de ses lieux emblématiques
qui racontent des siècles de mémoire.

LE CHÂTEAU ET LE PARC CADET DE VAUX

Construite vers 1758 par la famille Becquet, d'origine anglaise, cette élégante maison de campagne était entourée d'un jardin régulier et d'un vaste parc. Quelques années plus tard, **elle devient la propriété d'Antoine-Alexis Cadet de Vaux** (1743-1828), qui y résidera plus de trente ans. Illustre chimiste, il fut également pharmacien en chef à l'hôpital du Val-de-Grâce, professeur à l'école vétérinaire d'Alfort, et créateur, en 1777, du tout premier quotidien français : Le Journal de Paris.

Le château et son parc sont entrés dans le patrimoine communal dans les années 1960. Les lieux ont d'abord accueilli un Musée d'histoire locale, remplacé par le Conservatoire de Musique, puis par la Maison des Associations. Aujourd'hui encore, plusieurs associations y

sont accueillies, parmi lesquelles l'Échiquier de Franconville ou le Train d'Enfer.

Cette demeure du XVIII^e siècle a reçu le label « **Patrimoine d'intérêt régional** », au même titre que son parc et sa glacière, cavité construite pour stocker glace et neige, découverte en 1965. **Le parc abrite par ailleurs de nombreux arbres remarquables** : un Hêtre pourpre, un Pin du Chili, un Chêne de Hongrie, un If tortueux, un Cyprès chauve, un Ginkgo biloba, un arbre aux mouchoirs et un Séquoia. Ce dernier, originaire de Californie, fut offert à Antoine-Alexis Cadet de Vaux par le Général de Lafayette.

LA MAISON SUGER

L'histoire de cette bâtisse peut être retracée grâce à des documents datant de 1618. À cette époque, son propriétaire Guillaume Lepère, seigneur de Popin et administrateur de biens à Paris, possédait au XVII^e siècle de nombreux terrains et maisons à Franconville. À sa mort en 1635, son fils, Guillaume Lepère 2^{ème} du nom, conseiller du Roi, hérite d'une partie du domaine et fait appel à André Le Nôtre pour aménager le parc de sa maison de campagne.

Les descriptions de l'époque évoquent un domaine remarquable, orné de grandes allées d'arbres, de parterres à la française, de murs de verdure en demi-lune et de bosquets. Après la mort de Guillaume Lepère 2^{ème} du nom en 1659, ses fils vendent la propriété à André Legrand, secrétaire du Roi, qui restaure les lieux, aménage bassins et plan d'eau grâce à une source, et en fait l'une des plus belles demeures de Franconville.

En 1732, Henry Legrand revend finalement le domaine à la famille Lepère. Bien plus tard, durant la Seconde Guerre mondiale, l'**Institution Suger, une école parisienne, s'y installe, donnant son nom à la propriété. Celle-ci est acquise par la commune en 1970. Transformée en Maison des Associations, elle devient, après rénovation, le Conservatoire de la ville.**



Photos : Maison SUGER vers 1970



Photo : Chaussée Jules César, 1905

AUX ORIGINES DE FRANCONVILLE

La chaussée Jules César demeure le seul témoin de l'époque gallo-romaine.

À l'époque de la conquête de la Gaule par César, Franconville n'existait pas encore. Il faut attendre l'année 832 pour que la ville apparaisse officiellement dans l'histoire, sous le nom de « **Francorum Villa** », mentionnée dans une charte et fondée par les Francs.

Au fil du temps, Franconville a connu de nombreuses épreuves. Elle fut même plusieurs fois rayée de la carte, notamment durant la guerre de Cent Ans. Pourtant, la ville a su renaître et connaître des périodes florissantes, en particulier entre le XVI^e et le XVIII^e siècle, grâce à l'influence de personnages illustres qui ont marqué son développement.

Pour connaître toute l'Histoire de Franconville-la-Garenne rendez-vous sur <https://www.aepff.fr/>
Ou scannez le QR code



Association

ASSOCIATION EN PASSANT PAR FRANCONVILLE
HISTOIRE ET PATRIMOINE

UNE ASSOCIATION AU SERVICE DE LA MÉMOIRE LOCALE

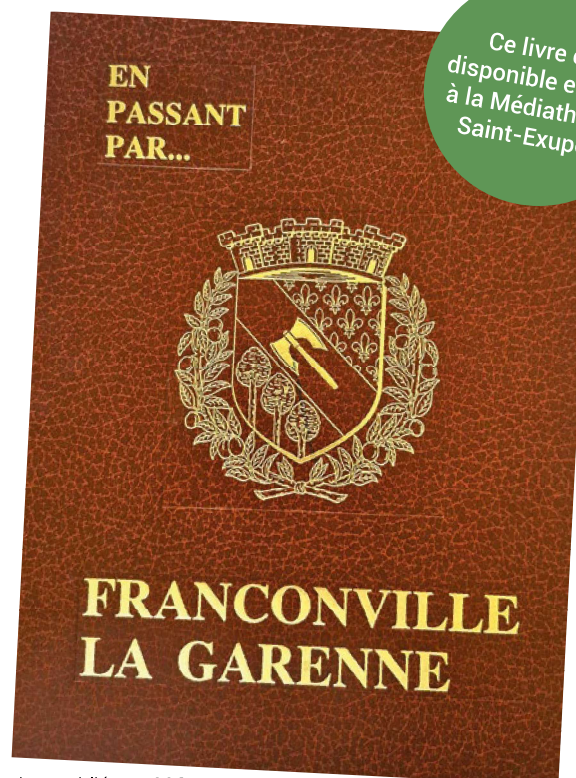
L'association Histoire et Patrimoine de Franconville (A.E.P.P.F.) œuvre
à la préservation de la mémoire de la ville en rassemblant documents et témoignages.« 12 SIÈCLES D'HISTOIRE À
RETRACER »

L'histoire de l'association débute en 1983, à l'occasion de la parution d'un ouvrage consacré à la ville : « **En passant par Franconville** ». Après la publication de ce livre, l'association restera en sommeil quelques années.

C'est bien plus tard qu'une nouvelle dynamique s'installe, autour d'un double projet : **la rédaction d'un livre sur l'histoire des rues de la commune et la création d'un site Internet**. À la tête de l'association forte d'une quarantaine d'adhérents, Henri Bertin occupera la présidence jusqu'en 2017, avant de céder sa place à Allain Prigent.

Aujourd'hui, l'association se mobilise pour collecter des archives, des textes, des photographies et des témoignages. Son objectif : constituer un fonds documentaire complet et le rendre accessible au plus grand nombre via son site en ligne.

« **De nombreuses personnes effectuent des recherches puis nous les transmettent, ce qui nous permet de réaliser des articles ou des vidéos. C'est vraiment un travail d'équipe. Tous les deux mois, nous faisons un point sur nos trouvailles. Certains viennent simplement pour écouter. Le sujet est inépuisable : nous avons plus de douze siècles d'histoire à explorer** », souligne Allain Prigent.



Livre publié en 1986

700 ARTICLES DISPONIBLES

« **Au départ, nous avons créé le site Internet afin de disposer d'une véritable vitrine pour l'association** », explique Pierre Boisaubert, secrétaire et administrateur du site. « **Restait à savoir comment l'alimenter. Nous avons donc recruté des adhérents, puis constitué des groupes de travail, chacun dédié à une rubrique.** »

Aujourd'hui, **le site ne compte pas moins de 700 articles**, répartis en 16 thématiques différentes : de l'enseignement à la musique, en passant par l'Histoire. À ce contenu écrit s'ajoutent également des vidéos, accessibles en ligne sur : <https://www.aepf.fr/>

L'association reste ouverte à tous les volontaires : passionnés d'histoire, férus d'informatique pour participer à l'animation du site, ou encore habitants disposant de documents et de témoignages sur la ville.

Toutes les contributions sont les bienvenues !

PASSIONNÉ D'HISTOIRE ET/OU D'INFORMATIQUE ?

Rejoignez l'AEPFF Histoire et Patrimoine pour faire perdurer la mémoire de Franconville-la-Garenne !

Pour adhérer à l'association, contactez le 06 15 22 57 50

ou envoyez un mail à prigent.aj@laposte.net

PROMENADE DÉCOUVERTE L'ÉGLISE SAINTE-MADELEINE

La traditionnelle promenade découverte, organisée par l'association Histoire et Patrimoine de Franconville (A.E.P.P.F.), en collaboration avec le Service Communication de la Ville, aura lieu cette année le **dimanche 12 octobre**, de 14h15 à 17h30. Le rendez-vous est donné devant l'Église Sainte-Madeleine.

Depuis 2007, les membres de l'association Histoire et Patrimoine de Franconville (A.E.P.P.F.) proposent, avec l'aide de la municipalité, des promenades à la découverte de l'histoire des quartiers de la ville, ou sur une thématique précise, comme « **Franconville en 1918** » ou « **Les personnages illustres** ». D'année en année, cet événement, organisé une fois par an, est devenu incontournable. La prochaine édition aura lieu le **dimanche 12 octobre prochain**, avec un point de départ donné à 14h15 devant l'Église Sainte-Madeleine. **Au programme** : présentation de l'église avec des explications détaillées des vitraux, des statues, de l'orgue inauguré le 27 septembre 1991...

La promenade découverte se terminera à l'Espace Saint-Exupéry, où une vidéo concernant l'Histoire de la ville sera projetée et animée d'un quiz. Pour vous aider à réviser d'ici-là, n'hésitez pas à découvrir le site de l'association Histoire et Patrimoine de Franconville : <https://www.aepf.fr/>



L'ÉGLISE SAINTE-MADELEINE

Au fil des siècles, trois églises Sainte-Madeleine se sont succédées à Franconville.

La première, recensée vers 1205, fut construite par le Seigneur Jacques Batesté, qui choisit d'y être inhumé. Cet édifice, tout comme le village, fut détruit pendant la guerre de Cent Ans.

Après le départ des Anglais, une seconde église fut édifée entre 1450 et 1470. Située en avant de l'emplacement actuel, parallèle à l'avenue du Général Leclerc, elle fut bâtie avec des matériaux locaux. Son entretien s'avéra rapidement coûteux, tant pour l'édifice que pour les quatre cloches du clocher. Le cimetière, coince entre l'église et la rue de Paris, fut réduit en 1758 afin d'élargir la voie, puis transféré en 1813 sur un nouvel emplacement.

Au début du XIX^e siècle, l'église était dans un état de délabrement avancé. Le 28 mars 1899, le préfet autorisa sa démolition partielle. C'est à cette époque que l'Abbé Fairve arriva à Franconville et prit en charge la construction d'une nouvelle église. La première pierre fut posée le 14 juin 1903. Deux ans plus tard, les derniers vestiges de l'ancien édifice furent rasés.

Le chantier reprit en 1912, mais fut interrompu par la Première Guerre mondiale. Ce n'est qu'en 1955 que l'église reçut enfin son clocher. Quant au presbytère actuel, il fut construit en 1938.

Dimanche 12 octobre, de 14h15 à 17h30.
Rendez-vous devant l'Église Sainte-Madeleine
Entrée libre – Ouverte à tous
Renseignements complémentaires : 01 39 32 66 02